

Épisode 3

Une place à table

Bruits de pas dans la ville, son de cigale ou de scie ronde.

Bon. Encore de la construction...

Son de cigale, puis silence.

Hm?

Son de cigale reprend. Bruit de feuilles froissées.

Hm.

Son de cigale reprend. Elle voit enfin la source.

Ok...!

Deux grands yeux verdâtres.

Sur un corps gros comme un noyau d'olive.

Avec des ailes en dentelle noire, aux allures de robe gothique.

Pas une scie ronde.

Une cigale.

Les cigales, je les ai souvent entendues.

Mais c'est la première fois que j'en vois une.

Comment un si petit animal peut faire un son aussi fort!

Temps.

Le son des cigales, il m'a toujours rappelé l'été.

Les longues journées chaudes.

Mais il peut aussi me ramener pas mal plus loin.

Au début de la vie sur terre.

Les premiers animaux à sortir des océans pour vivre à 100% sur terre, c'était des arthropodes.¹ Des animaux dont le corps est composé de plusieurs segments,² : comme les araignées, les scorpions, les mille-pattes ou les crustacés. Mais le groupe d'arthropodes le plus nombreux, et de loin, ce sont les insectes.

Quand ils sont arrivés sur terre, il n'y avait rien.

Ou presque.

Juste des mousses, du lichen, et quelques plantes très simples.

¹ <https://www.shapeoflife.org/sites/default/files/global/TerrestrialArthropods.pdf>

² [https://fr.wikipedia.org/wiki/Arthropodes#:~:text=Les%20Arthropodes%20\(Arthropoda\)%20%E2%80%94%20du,c aract%C3%A9ris%C3%A9%20par%20un%20corps%20segment%C3%A9.](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arthropodes#:~:text=Les%20Arthropodes%20(Arthropoda)%20%E2%80%94%20du,c aract%C3%A9ris%C3%A9%20par%20un%20corps%20segment%C3%A9.)

C'est en partie grâce à l'arrivée des insectes que les écosystèmes terrestres se sont développés et qu'ils ont pu, bien plus tard, accueillir les autres animaux !

Encore aujourd'hui, la majorité des espèces animales sur la planète sont des insectes.

Et leur succès tient à plusieurs innovations qui les ont aidés à se démarquer.

Bruits d'insectes volants.

Les insectes sont les premiers à pouvoir voler, des millions d'années avant les dinosaures et les oiseaux.³

Leurs ailes leur permettent de se sauver des prédateurs, mais aussi de changer d'habitat si leur environnement ne répond plus à leurs besoins. C'est comme ça que les insectes ont réussi à coloniser presque tous les coins de la planète : sauf dans les océans et les cratères des volcans, des insectes, il y en a PARTOUT !⁴

Leur petite taille leur permet aussi d'investir des microhabitats et de devenir super spécialisés: il existe un insecte qui passe presque toute sa vie à l'intérieur d'un seul gland de chêne...!

Mais les ailes ne servent pas seulement à déménager quand on veut.

Elles permettent l'arrivée d'une autre innovation qui va changer l'histoire de la vie : le son.

Avant les insectes, les animaux terrestres produisaient rarement du son volontairement, parce que ça révélait rapidement leur position aux prédateurs.

Mais quand on sait voler, ça change tout!

Ça devient possible d'utiliser le son pour attirer ses semblables et faciliter la reproduction, sans trop se mettre en danger!

Les premiers qui se sont mis à chanter, ce sont les ancêtres des insectes chanteurs d'aujourd'hui : les sauterelles et les cigales.

Son de cigale.

Quand la cigale chante, ce que j'entend, c'est peut-être le bruit du monde il y a 250 millions d'années.

Quand la vie s'est mise à parler pour la première fois.

Musique.

En ce moment, à cette seconde.

Des milliers de vies se croisent.

Sous nos pieds. Au-dessus de nos têtes.

Dans nos parcs. Dans nos ruelles. Même dans nos craques de trottoirs.

³ [https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0960982216314610#:~:text=Its%20oldest%20known%20fossil%20representative,years%20ago\)%20%5B4%5D](https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0960982216314610#:~:text=Its%20oldest%20known%20fossil%20representative,years%20ago)%20%5B4%5D).

⁴ <https://biocontrol.entomology.cornell.edu/bio.php>

Enracinés, ce sont quelques-unes de ces vies-là.

Une invitation à suivre les traces de la nature en ville.

Celle qu'on côtoie chaque jour

Tellement qu'on ne la voit même plus.

Et si on prenait le temps de voir? D'écouter?

Déplacer notre regard,

pour voir de nouvelles histoires se dessiner dans le paysage.

Son de restaurant, voix diverses.

Le resto est plein.

C'est une soirée unique.

Je capote un peu.

La terrasse est presque une jungle.

Des plantes partout, qui grimpent sur des treillis en bois.

Tout le monde partage la même grande table.

Au centre, un énorme bac à fleurs sert de centre de table.

Dedans, des fleurs de toutes les couleurs poussent les unes par-dessus les autres, leurs longues tiges entremêlées qui grimpent vers le soleil : des marguerites blanches, des pivoines roses, de la monarde rouge, de la bourrache bleue.

Autour, des plants de persil, de lavande, de coriandre. Même des plants de tomates!

Un jardin en miniature.

C'est une soirée spéciale. Avec un objectif précis.

La chef veut nous faire goûter à un Québec qui aurait retrouvé son autonomie alimentaire.

Chaque plat est inspiré par un aspect de sa vision.

Le souper, c'est son manifeste.

Apéro arrive.

L'apéro arrive.

Tisane glacée aux fleurs sauvages et au gin.

Les fleurs viennent du bac qui trônent fièrement sur la table.

Le gin, lui, est fait avec les baies de genévrier récoltées dans la cour de la voisine.

Pour la chef, la première étape vers l'autonomie alimentaire, c'est (de) regarder autour de nous.

Il y a tellement de plantes comestibles qui poussent dans nos cours et nos parcs. Les connaître, ça ouvre déjà de nouvelles possibilités. Après, il suffit de se lancer!

Son de guêpe.

Parlant de se lancer.
Une guêpe vient de se garrocher... dans mon verre.
Temps.
J'imagine que je vais attendre qu'elle prenne sa gorgée.

Musique.

L'apparition des ailes chez les insectes est l'un des moments les plus importants dans toute l'histoire de la vie. Parce que ce nouveau superpouvoir mène à une autre révolution, chez un autre groupe d'espèces... les plantes.

Pour attirer les insectes volants, certaines plantes développent de nouveaux organes, raffinés et colorés, remplis de nectar sucré : les fleurs. En leur offrant une gorgée de nectar quand les insectes leur rendent visite, un peu du pollen de la plante reste collé sur l'insecte, qui le déposera dans une autre fleur, un peu plus loin. C'est ce qui permet à la plante de se reproduire, et donc aux fleurs de se transformer... en fruits!

Pas étonnant qu'un système aussi bien ficelé se soit répandu: aujourd'hui, presque toutes les plantes terrestres produisent des fleurs.⁵ Et ces fleurs sont encore pollinisées en grande majorité par des insectes.⁶ Et pas seulement les guêpes, les abeilles et les bourdons! Parmi les pollinisateurs, on trouve aussi plusieurs papillons, des coléoptères... même des mouches!

Alors c'est peut-être à cause des fleurs qu'on a des guêpes, mais c'est aussi un peu parce qu'on a des guêpes qu'on a des fleurs...!
Je pense que je préfère un monde fleuri, même si j'ai parfois de la visite dans mon verre!

Son de restaurant.

L'entrée arrive.

Les serveurs déposent une petite boîte en bois devant chaque personne et l'ouvrent.

Dans la boîte, trois tout petits morceaux de fromage.
Produit par la ferme qui appartient à la chef.
Une ferme conçue pour être carboneutre.

Sur le chemin de l'autonomie alimentaire, il faudra aussi réduire notre consommation d'aliments à grand impact environnemental, comme la viande et les produits laitiers.

Comme chaque vache émet beaucoup de gaz à effet de serre, la chef a décidé de n'en avoir que trois.

⁵ 90 à 95% des plantes terrestres sont des Angiospermes (plantes à fleurs).

⁶ 80% de la pollinisation animale est effectuée par les insectes. Les autres pollinisateurs incluent principalement les oiseaux et les chauve-souris.

Elle fait le pari qu'en réduisant, on appréciera encore plus chaque bouchée de ces aliments devenus plus rares.

Hm.

En levant les yeux, je remarque une nouvelle couleur dans le bac à fleurs sur la table.

Au milieu du vert et des couleurs des fleurs, juste devant moi : une masse noire.

Plusieurs tiges sont recouvertes de centaines de points noirs.

Y'en a tellement que c'est presque comme si la tige était peinte en noir.

Sauf que de la peinture, d'habitude, ça bouge pas...!

Les points noirs ne sont pas seuls sur la tige.

Des fourmis se promènent aussi, de haut en bas. Elles leur marchent sur le dos.

On dirait des gardiennes qui patrouillent.

Qui patrouillent quoi?

Musique.

Les colonies de fourmis fonctionnent selon le principe de l'intelligence collective.

Une forme d'intelligence hyper complexe, basée sur l'intérêt du groupe plutôt que sur la survie individuelle.

Une intelligence qui existe depuis au moins 100 millions d'années, mais tellement différente de la nôtre qu'on commence à peine à en déchiffrer les secrets!⁷

Et c'est cette intelligence qui a permis aux fourmis de réaliser des exploits d'organisation qu'on pensait réservés à notre espèce.

Et de les réaliser... longtemps avant nous!

En fait, les fourmis sont les premiers vivants à pratiquer l'activité qui définit, pour beaucoup, le début de la civilisation humaine⁸ : l'agriculture.

Chez les humains, la transition d'un mode de vie chasseur-cueilleur à un mode de vie agricole a eu lieu il y a 10 000 ans environ.⁹

Les fourmis, elles, construisent et gèrent des fermes depuis des dizaines... de millions d'années!¹⁰

Certaines espèces sont plutôt du type jardinières. Elles cultivent des champignons dans un réseau complexe de chambres souterraines, pour s'en nourrir.

D'autres espèces de fourmis se concentrent sur l'élevage. L'élevage de pucerons.

Les pucerons, ce sont des minuscules insectes qui sucent la sève des plantes. À mesure qu'ils boivent, leur corps se gorge de liquide sucré. Et ils gonflent. C'est à ce moment-là que la fourmi arrive. Elle pince légèrement l'arrière du puceron... et le puceron se vide! Et ce qui

⁷ <http://www.lasciencesimplement.fr/fourmis-pionnieres-agriculture/#:~:text=Les%20fourmis%20auraient%20%>

⁸ <https://www.smithsonianmag.com/science-nature/how-ants-became-worlds-best-fungus-farmers-180962871/>

⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution_n%C3%A9olithique

¹⁰ <https://biogenomics.si.edu/research/research-action/mutual-attraction-evolution-agriculture-ants>

sort, c'est du miellat. De la crotte de puceron, liquide et hyper sucrée... que les fourmis adorent!

Grâce à la présence des fourmis, qui les protègent contre leurs prédateurs, les pucerons se multiplient très rapidement. Les tiges des plantes deviennent noires de pucerons qui grouillent, les uns par-dessus les autres.

Comme ici, dans le bac à fleurs.

Dans le fond, est-ce que des fermes de fourmis, c'est vraiment plus bizarre que des fermes d'humains?

Est-ce qu'une tige noire de monde est plus étrange qu'un wagon de métro bondé?

Son de restaurant.

Deuxième service.

Salade de légumes grillés, glacés au miel.

Les légumes sont de la ferme, évidemment.

Le miel, lui, vient des ruches sur le toit.

Dur de faire plus local.

À ma droite, un frémissement dans les marguerites.

Je trouve vite la coupable.

Jaune et noir sur fond blanc, pas trop difficile à repérer.

Une abeille qui butine de corolle en corolle.

Je me demande si c'est son miel, à elle, que je mange.

Musique.

Les humains consomment du miel depuis très, très longtemps. Peut-être depuis 40 000 ans!¹¹ C'est le premier sucre utilisé en Europe et en Asie, et aussi un médicament très important.

On a juste à penser à la fameuse tisane miel et citron, un remède millénaire pour soulager le mal de gorge!¹²

Mais le miel a aussi servi dans des situations beaucoup plus périlleuses : grâce à ses vertus cicatrisantes, on l'applique même sur les plaies des blessés pendant les deux guerres mondiales!¹³

Et il n'y a pas que le miel! Les insectes sont à l'origine de nombreux produits dont on ne se passerait plus aujourd'hui.

¹¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Miel#Histoire>

¹² <https://www.theguardian.com/science/2020/aug/19/honey-better-treatment-for-coughs-and-colds-than-antibiotics-study-clams>

¹³ <https://ici.radio-canada.ca/actualite/decouverte/reportages/2002/10-2002/13oct2002/miel.html>

La légende raconte qu'il y a plus de 4500 ans, en Chine, l'impératrice Leizu prenait le thé sous un mûrier. Tout à coup, un cocon est tombé dans sa tasse. En voulant le retirer, le cocon a commencé à se dérouler dans l'eau chaude, révélant un long fil très doux. L'industrie de la soie était née!

Le ver à soie, c'est en fait une chenille. Celle du bombyx du mûrier. Elle produit sa soie... à partir de sa bave! Eh!

En durcissant, la salive se transforme en un fil unique, très mince et très solide, qui peut mesurer plus d'un kilomètre de long!

La Chine, unique productrice de cette précieuse étoffe, en a gardé précieusement le secret ...pendant trois mille ans! C'est seulement vers l'an 500, après la visite d'espions d'autres pays, que la source de ce tissu unique est révélée, et qu'on commence à cultiver des vers à soie partout dans le monde!

Il existe des substances tellement omniprésentes dans nos vies qu'on ne soupçonne même pas qu'elles viennent des insectes.

Par exemple, la gomme-laque¹⁴. Une substance méconnue mais que tout le monde a déjà touchée, même goûtée!

La gomme-laque est produite par une cochenille asiatique, et on s'en sert depuis des siècles : principalement pour vernir le bois, mais aussi pour fabriquer des objets en "plastique naturel" avant l'arrivée du plastique d'aujourd'hui, à base de pétrole.

Mais la gomme-laque est toujours utilisée aujourd'hui : comme elle est comestible, on en fait une cire qui recouvre les médicaments qu'on avale, et qui fait même briller les pommes à l'épicerie!

Parfois, c'est en observant les insectes que l'être humain s'est mis à imaginer de nouvelles technologies. Les libellules, qui peuvent voler vers l'avant, vers l'arrière, et même sur place, ont inspiré le design des ailes des hélicoptères... Mais l'humain n'a pas encore réussi à totalement rattraper les insectes : parce que les libellules, elles, peuvent même voler la tête en bas!¹⁵ (ton rester ouvert, reste la conclusion)

Et c'est loin d'être fini. Chaque année, on découvre 10 000 nouvelles espèces d'insectes. Qui sait? Peut-être que l'une d'elles est déjà en train de changer notre monde.

Son de restaurant.

Le plat principal arrive.

Un chariot roulant sur lequel repose un immense chaudron.

La chef soulève le couvercle. Un nuage de vapeur monte vers le ciel.

Dans le chaudron, des spaghettis à l'infini. Dans une sauce aux boulettes de viande.

Ça sent les souvenirs d'enfance, avec une petite touche... différente. Indéfinissable.

¹⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Gomme-laque>

¹⁵ <https://www.ontarioparks.com/parcsblog/10-faits-captivants-sur-les-libellules/>

Des pâtes maison, avec une sauce bolognaise aux boulettes.
De grillons.

Ah.

Pour la chef, notre avenir alimentaire passe aussi par des aliments dont on a moins l'habitude, mais qui sont consommés depuis des millénaires dans d'autres cultures. Les insectes sont une source immense de protéines dont la culture nécessite beaucoup moins d'espace, d'eau ou d'énergie que l'élevage traditionnel. Leur impact écologique est donc beaucoup plus faible que celui de la viande.
Et la transition risque d'être plus facile qu'on pense, parce qu'on peut les cuisiner facilement dans des recettes qu'on connaît déjà... comme la sauce à spag!

Hm.

J'essaie de faire la fille ouverte d'esprit, qui hoche la tête en souriant.
En dedans, un feeling pas trop clair.
Est-ce que ça m'écoeure ou pas?

J'ai envie d'aimer ça.
Ce serait la bonne chose à faire.

Je regarde autour.
Tout le monde a l'air d'apprécier.
Je pense que je vais me fier à l'intelligence collective.
On y va pour les grillons!

Oh. Oh ouais. Ok c'est excellent.
Wow. Le mélange d'épices et de textures.
C'est surprenant, et en même temps réconfortant!

On dirait qu'un immense soupir de soulagement s'est répandu autour de la table.
Tout le monde rit d'avoir eu peur d'un minuscule bout d'insecte dans leur assiette.
Un petit pas pour les grillons, mais un grand pas pour nous!

Musique.

Les humains sont loin d'être les seuls à manger des insectes.
En fait, les insectes sont une des sources de nourriture les plus importantes sur la planète.

Leur poids dans la chaîne alimentaire est énorme.
Et pas juste métaphoriquement.

Chaque année, à elles seules, les araignées consomment l'équivalent du poids de tous les êtres humains de la planète mis ensemble... en insectes!¹⁶

¹⁶ Anne Sverdrup-Thygeson, Terra insecta.

Et il n'y a vraiment pas juste les araignées qui mangent les insectes.
Tous les autres groupes d'animaux aussi.

Par exemple, les maringouins, durs à aimer quand ils nous vident de notre sang au chalet,
sont pourtant un élément essentiel de la santé des écosystèmes aquatiques.

La femelle maringouin, c'est la seule qui pique. Notre sang permet à ses œufs de finir leur
développement, avant qu'elle vienne les pondre dans l'eau.
En se faisant piquer, on aide une famille à naître... c'est déjà ça!

Mais - c'est rassurant! - ce ne sera pas une si grande famille que ça.
Parce que la plupart des œufs des maringouins n'éclore jamais : ils servent plutôt de
nourriture aux poissons et aux grenouilles.
C'est grâce aux insectes aquatiques, qui pondent des œufs par millions dans l'eau de nos
lacs, que les animaux plus gros réussissent à survivre.
Sans maringouins sur le bord de l'eau, pas mal moins de vie - et de pêche - dans nos lacs!

Son de restaurant.

Le dessert est déposé sur la table.
Un œuf de sucre, couleur crème, couvert de paillettes dorées.

La chef arrive avec son assiette. Pour la première fois de la soirée, elle s'assoit avec nous.
Avec le bout de sa cuillère, elle tape doucement le haut de la coque.
L'œuf s'ouvre en deux.
Un coulis rose s'écoule paresseusement dans l'assiette. Un coulis de rhubarbe.

La coquille, elle, est en sucre d'érable.
Au centre, un gâteau blanc aromatisé au mélilot.
Une fleur d'ici au goût qui rappelle la vanille.

L'avenir de notre alimentation, c'est aussi ça. Remplacer les aliments importés comme le
sucre, la vanille, les agrumes, par des produits locaux.
Adapter nos recettes pour valoriser les aliments, et les producteurs, d'ici.

Je ne suis pas la seule à trouver ça bon, on dirait.
Une mouche s'est posée sur le bord de la table.
Sur une des paillettes d'érable tombée d'une assiette.
Une minuscule miette qu'on allait finir par mettre au compost de toute façon.

Le repas est à peine fini, et elle récupère déjà... pas pire!

Musique.

Plusieurs insectes passent leur vie à se délecter de ce qui nous dégoûte.

Grâce à eux, les cadavres d'animaux se décomposent beaucoup plus vite. Beaucoup d'animaux évitent de se nourrir de chair en putréfaction. Mais certains insectes, comme les mouches à viande, en raffolent! Quand elles sentent l'odeur de la mort, elles peuvent parcourir des kilomètres pour venir se garrocher dedans!

D'un côté, les insectes nettoient, et en plus, ils remettent en circulation des éléments nutritifs qui contribuent à enrichir le sol et les autres organismes qui y vivent¹⁷. En s'occupant de la mort, ils assurent la continuité de la vie.

Et quand ils ne sont pas là, ça paraît!

Au 18e siècle, en Australie, les premiers colons commencent à élever des moutons et d'autres animaux de ferme venus d'Europe. Mais les insectes qui mangent les crottes de ces animaux n'existent pas sur le continent. Résultat: la bouse commence à s'accumuler sur leurs terres. Elle forme une croûte solide qui grossit chaque année, qui recouvre et étouffe les plantes... et empêche ces mêmes moutons de se nourrir!

C'est seulement dans les années 60 qu'une solution apparaît : importer des insectes d'Europe pour tenter de rééquilibrer l'écosystème.

Aujourd'hui, des dizaines de nouveaux insectes ont été introduits sur le continent. Ils aident à éliminer l'excédent de bouse... mais pas seulement.

Grâce à eux, les Australiens peuvent enfin siroter leur apéro en terrasse!

Avant l'arrivée des bousiers, l'abondance de crotte encourageait la prolifération des mouches. Il y avait tellement de mouches dans l'air que les restaurants qui voulaient ouvrir une terrasse devaient obligatoirement la recouvrir entièrement de moustiquaire!¹⁸

Mais sans le travail des insectes mangeurs de bouse, il n'y a pas juste les bières en terrasse qui nous manqueraient. Sans eux, ça fait longtemps que toute trace de vie sur Terre aurait disparu... ensevelie sous des kilomètres de bouse!¹⁹

Son de restaurant.

Les gens commencent à quitter la table.

J'entrevois le plongeur en cuisine, à côté de sa pile d'assiettes.

Nettoyer.

Un autre travail essentiel, et souvent invisible.

Les insectes aussi travaillent à rendre le monde habitable.

Depuis des millions d'années.

Ils rendent possible, chaque jour, par mille gestes infimes, la poursuite de la vie.

Ils produisent des substances essentielles à nos vies. Comme les agriculteurs.

Ils nourrissent les autres. Comme les cuisiniers.

¹⁸ https://en.wikipedia.org/wiki/Australian_Dung_Beetle_Project

Ils gèrent les déchets et permettent le début d'un nouveau cycle. Comme les plongeurs qui nettoient après le repas.

Ils génèrent la vie en pollinisant les fleurs.

Comme la chef, qui inspire, organise, crée de nouveaux liens pour multiplier les possibles.

Chacun son rôle à jouer.

Ce soir, on a rêvé d'autonomie alimentaire.

Mais être autonome, ça veut pas dire être tout seul.

Au contraire.

Ça prend bien du monde pour nourrir le monde.

Et pas juste du monde à deux pattes.

Son de pas dans la ville, le soir. Son de grillons.

Sur le chemin du retour.

Les lumières des maisons commencent à s'allumer dans le crépuscule.

Les grillons ont remplacé les cigales.

Le son des grillons. Celui qu'on fait jouer pour indiquer un malaise. Un silence. Un moment où il ne se passe rien.

Bientôt, le son des grillons, ce sera peut-être réellement ça: le silence.

Sous nos pieds et dans les airs, une extinction massive est peut-être en cours.

Dans certaines régions étudiées, la quantité d'insectes volants a déjà chuté du trois-quarts depuis 1989.²⁰

Même si c'est facile de ne pas les voir. De les oublier. De les écraser.

S'ils disparaissent, on n'aura pas le choix de le remarquer.

Parce que le monde tel qu'on le connaît - le monde de fleurs, de miel, de grillons à grignoter, de déchets à recycler - ce monde-là, il risque de disparaître avec eux.

Mais les insectes en ont vu d'autres. Ils ont survécu à l'extinction des dinosaures.

Ils évoluent plus vite que la plupart des animaux, grâce à leur cycle de vie court qui permet de produire rapidement de nouvelles générations. Ça leur permet de s'adapter vite à un environnement qui change. Quand l'insecticide DDT est apparu dans les champs, ça a pris seulement 8 ans pour que des mouches développent une résistance à ce nouveau poison.²¹

Alors peut-être que les insectes vont faire mentir les prédictions.

Mais une chose est sûre: le monde est déjà en train de se transformer.

²⁰<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2019-07-01/des-entomologistes-repertorient-la-pire-extinction-depuis-les-dinosaures>

²¹<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1744-7348.1950.tb01050.x/pdf>

Les espèces plus spécialisées, adaptées à un environnement précis, risquent de disparaître en premier, laissant la place aux espèces généralistes, plus flexibles. On aura peut-être autant d'insectes qu'avant, mais leur diversité aura beaucoup diminué.²²

Son de grillons.

Quand j'entends les grillons, j'entends pas le silence.
J'entends la vie.
La vie qui n'attend pas notre permission pour exister.

Les insectes ont toujours su s'adapter à un monde qui change.

Peut-être que c'est ça qu'ils ont à nous apprendre de plus important.
Comment vivre autrement dans le monde de demain.

Fin.

²² <https://www.lesoleil.com/2019/07/18/verification-faite-moins-dinsectes-quavant-008ae7d3eb34798e42ea61ebc3b85473>